



**PRÉFET
DE LA HAUTE-SAVOIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction du cabinet
Bureau de la Représentation
et de la Communication de l'État

Direction du cabinet

Annecy, le 30 avril 2021

affaire suivie par : Nicolas GAILLARD
pref-cabinet@haute-savoie.gouv.fr

Le Préfet de la Haute-Savoie

à

Mesdames et Messieurs les Maires

copie à MM les Sous-préfets
Mesdames et Messieurs les Parlementaires

Objet : Journée nationale du 8 mai 2021 relative à la commémoration de la victoire de 1945

Compte-tenu de la situation exceptionnelle liée à l'état d'urgence sanitaire et aux mesures en vigueur pour lutter contre la pandémie de COVID-19, les cérémonies prévues pour le 8 mai 2021 pourront être organisées, en format restreint (une jauge de 20 personnes au maximum est conseillée) en appliquant un protocole sanitaire strict avec notamment respect de la distanciation sociale minimale et port du masque pendant toute la durée de la cérémonie.

Un dépôt de gerbe au monument aux morts pourra être réalisé. Cette cérémonie ne sera pas ouverte au public. Enfin, il vous est demandé de ne pas organiser de moments de convivialité (apéritif, vin d'honneur...) à l'occasion de cette cérémonie.

Alain ESPINASSE



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

La ministre déléguée

**Journée nationale du 8 mai 2021
Commémoration de la Victoire du 8 mai 1945**

Geneviève DARRIEUSSECQ, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants

8 mai 1945.

Par deux fois, l'Allemagne a signé sa capitulation sans condition. Pour l'Europe, la délivrance est là, la guerre est finie. Enfin. Après tant de souffrances et de désolations, après tant d'espérances et de luttes acharnées. Même les épreuves les plus douloureuses ont une fin. Même les tempêtes les plus dévastatrices s'achèvent.

Une joie bouleversée emplit les cœurs, les drapeaux ornent les fenêtres, les embrassades se noient dans la liesse populaire. Derrière les larmes de joie, celles de la peine affleurent. Personne n'oublie les villes ruinées, les vies dévastées, personne n'oublie que l'humanité a payé le plus lourd tribut de son histoire. Notre monde en fut à jamais changé. La Seconde Guerre mondiale est une rupture pour notre civilisation qui se sait, encore davantage, fragile et mortelle.

Soixante-seize ans plus tard, reliés par notre mémoire commune et épris de la même reconnaissance, nous nous unissons par la pensée et par notre hommage pour saluer le souvenir de celles et ceux qui ont combattu et abattu le fléau nazi.

Pour notre pays, rien ne fut simple, ce combat prit de nombreux visages et la victoire mille chemins. Malgré les ardents soldats de Moncornet, d'Abbeville, des Alpes, de Saumur et tous « ceux de 40 », l'ombre de l'occupation, de la division puis de la collaboration a jeté son voile obscur sur la France.

Il y a 80 ans, en 1941, les flambeaux de la Résistance brillaient déjà. Le flot du refus et de l'espérance montait tandis que la répression forgeait son funeste souvenir à Chateaubriant, au camp de Souge ou